

ÉPREUVE DE DOUZE

Une équipe de deux personnes, un père et un fils, a porté ces nouvelles chaussures pendant un an ; ceux-ci donnent maintenant leurs impressions.

Par J. HAND.

AU printemps dernier, j'ai payé 40 \$ (200 F) pour une paire de chaussures. Je n'en ai jamais acheté d'aussi chères avant. Mais j'avais une envie irrésistible de constater par moi-même si elles étaient bonnes. Leur aspect ne différait guère de celui de chaussures de cuir de bonne qualité, mais elles étaient faites d'un matériau nouveau artificiel : le Corfam.

Elles subirent leur plus rude épreuve dès le premier jour. Je fus surpris par une averse soudaine. Comme il était à peu près impossible de se procurer un taxi à New York lorsqu'il pleut, je dus patauger dans les flaques d'eau pour me rendre à la Grand Central Station. C'était un véritable bain de pied, l'eau ayant pénétré dans les souliers. C'était assez désagréable, aussi j'enlevai mes chaussures dès que je fus assis dans le train de banlieue qui me ramenait chez moi.

Le lendemain, j'inspectai les chaussures. Les semelles de cuir étaient décolorées comme si elles avaient bouilli dans l'eau. Les sous-pieds intérieurs également en cuir étaient détachés et racornis.

Les empeignes en Corfam étaient recouvertes de boue séchée. Je frottai le bout avec le pouce et la boue s'enleva sans difficulté. Encouragé, j'essuyai les deux souliers avec un chiffon humide et en quelques minutes, ils apparurent de nouveau comme neufs.

Ces trois souliers ont servi chacun pendant un an, mais les deux chaussures en Corfam (B et C) n'ont jamais été cirées. Le soulier en cuir Cordoue (A) a été ciré avant chaque usage, c'est-à-dire à peu près tous les deux ou trois jours. Les chaussons en Corfam (B) ont été portés presque tous les jours par un jeune joueur de football de 15 ans à l'école comme sur les terrains de jeu. Tel qu'on le voit, ce chausson a été ressemelé une fois. Les chaussures de ville (C) ont surtout servi pour les « sorties », mais elles ont été complètement trempées dès le premier jour.

Il suffit d'essuyer le Corfam avec un chiffon humide pour le faire reluire. Ces chaussons n'ont pas été cirés une seule fois en 12 mois d'usage. Le matériau plastique résiste au frottement.

MOIS POUR LES CHAUSSURES CORFAM

Et ils étaient toujours aussi souples. Un point à marquer, me disai-je, pour ce nouveau matériau synthétique.

J'étais si impressionné que je ne tardai pas à m'acheter une paire de chaussons en Corfam. Ceux-ci coûtaient assez cher également. Mais comme la fabrication des chaussures en Corfam s'est répandue, vous pouvez faire vous-même un essai cette année avec une mise de fond de 15 \$ environ (75 F).

Une épreuve vraiment sérieuse

Bien entendu, une seule averse ne suffit pas pour prouver la résistance exceptionnelle du nouveau matériau. Il faut le soumettre à la dure épreuve d'un usage journalier sans ménagement. C'est la spécialité de mon fils Jeff, un solide garçon de 15 ans.

A la rentrée scolaire de l'automne dernier, il adopta les chaussons. A part quelques soirées où j'en eus besoin moi-même, il s'en servit presque constamment. Lorsqu'il fut sélectionné pour l'équipe de football, notre cour devint un terrain d'entraînement et les chaussons prirent part à plus d'une partie chaudement disputée.

Il fallut les faire ressemeler. Mais les empeignes semblent encore presque neuves. Les camarades de Jeff par contre avaient pratiquement usé leurs chaussons de cuir qui étaient neufs à la rentrée.

Après un an d'usage, par Jeff et moi, voici un résumé de nos observations. Nous n'avions jamais porté auparavant des chaussures qui soient aussi légères au pied. Sur la balance, elles pèsent 60 grammes de moins que la paire de chaussures la plus légère du même genre en cuir, sur toute une série.

J'avais cru d'abord que les coutures se

déchireraient au bout d'un certain temps, comme cela arrive souvent avec des articles en matière plastique. Mais cela ne se produisit pas, même lorsqu'une fabrication soignée plaçait les coutures presque sur le bord du Corfam. Cela peut être dû à l'excellente qualité de la fabrication (à l'heure actuelle, les chaussures de Corfam ne sont produites que par des chausseurs renommés). Comme le Corfam est une matière plastique, je crus d'abord que les chaussures dégageraient une odeur désagréable. Il n'en fut rien pour les deux paires que j'avais achetées. Les chaussures de ville que j'avais détrempées à New York avaient seulement l'odeur de leurs parties en cuir.

Pas d'odeur désagréable, car le Corfam, comme le cuir, respire et laisse sortir l'humidité.

A moins d'introduire un thermomètre à viande dans mes pieds, je ne peux pas l'affirmer avec certitude, mais je crois que les chaussures en Corfam tiennent moins chaud en hiver que celles en cuir. Ce matériau est peut-être moins isolant que le cuir.

Aucune des deux paires de Corfam n'ont jamais été cirées. Il suffit de les essuyer avec un chiffon humide. Le Corfam a un poli qui ne peut être terni. Vous pouvez cirer si vous voulez, mais cela n'est pas recommandé, car le cirage peut boucher les pores. Selon l'opinion des spécialistes, la même chose se produit avec le cuir.

D'autre part, si vous avez l'habitude de faire cirer vos chaussures en ville, vous pouvez réaliser quelques économies. Certaines personnes se font cirer les chaussures tous les jours. Mais même si vous ne le faites que

(Suite page 115)



Épreuve de douze mois pour les chaussures Corfam

(Suite de la page 31)

tous les deux ou trois jours, comme nous, et en comptant 1 F par séance, vous pouvez réaliser une économie de 150 F au moins par an !

Si vous êtes curieux de savoir ce qui donne au Corfam sa tenue remarquable inutile de vous adresser à la firme qui le fabrique, Dupont, le géant de l'industrie chimique. C'est un secret jalousement gardé. On le décrit simplement comme un « matériau porométrique pour empeigne de chaussure », porométrique venant de poreux et de polymère, ce qui nous apprend au moins qu'il s'agit d'une matière dite plastique.

Une fois que le matériau est constitué, on le tire en feuilles. Dans l'épaisseur de la feuille, de minuscules fibres synthétiques s'entrelacent suivant un canevas compliqué. La matière première est grise et donne au toucher la même sensation que du feutre. Un côté du matériau garde encore cet aspect quand il est fourni au chausseur. L'autre face est lisse et reluisante (sauf pour la façon daim) et elle a une couleur. Bref, ça ressemble à du cuir pour chaussures.

Mais le Corfam a un vernis incorporé. Et quand il est trempé dans l'eau, il ne se ramollit pas, ne change pas de couleur et ne perd pas sa forme. Cela le rend idéal pour certains genres de chaussures. Un chausseur a mis en vente des chaussures de golf qui vous permettent d'avoir les pieds secs même si vous avez marché toute une matinée dans l'herbe humide de rosée matinale.

Mais il n'y a pas de médaille sans revers. Le Corfam conserve si bien sa forme qu'il ne fait aucune concession à la vôtre — ou plutôt celle de vos pieds. Quand vous chaussez du Corfam le matin, vous avez vraiment l'impression d'avoir des chaussures neuves. Il cède légèrement au bout de quelques minutes, à la chaleur du pied, mais pas beaucoup. Il faut donc, quand vous achetez une paire de Corfam, vous assurer que ça vous va parfaitement. Vous ne pouvez pas les mettre en forme, les « casser » comme le cuir.

Et voici la question à 64 \$: est-ce que je vais acheter une autre paire de Corfam pour mon fils ? La réponse est oui, car à mon avis, c'est le seul moyen de le chausser convenablement pour ses parties de football.

L'ARMÉE DE TERRE
offre une
SITUATION IMMEDIATE
et de très intéressantes perspectives
D'AVENIR

aux jeunes gens âgés de 18 ANS
et possédant au moins un niveau égal au
CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES

Pour favoriser le recrutement de ses cadres de commandement et de ses spécialistes, l'Armée de Terre vient d'adapter aux besoins actuels de la jeunesse les conditions offertes aux engagés volontaires et aux jeunes sous-officiers.

Les engagés choisissent leur arme, leur régiment ou leur école et préparent dans d'excellentes conditions l'une des 321 spécialités offertes par l'Armée de Terre (électronique, radio, auto, etc.). **DES leur entrée au service, ILS NE SONT PLUS A LA CHARGE DE LEUR FAMILLE**, même pour l'argent de poche. Pendant les dix-huit premiers mois, défrayés de tout, ils perçoivent pour leurs besoins personnels de 160 à 360 F par mois, suivant la nature de leur engagement.

Ils peuvent être nommés très rapidement sous-officiers — à partir de dix mois — et percevoir à la fois, après la durée légale du service :

- une solde mensuelle de début de 600 F ;
- une surprime pouvant atteindre 7 350 F.

De plus, ils peuvent faire carrière, avec retraite, après 15 ans de service, ou trouver à l'issue de leur engagement des situations lucratives dans la vie civile (techniciens et cadres).

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser :

**CENTRE DE DOCUMENTATION
ET D'ACCUEIL DE L'ARMÉE DE TERRE :**

PARIS : A l'angle de la rue de Reuilly et du boulevard Diderot (12°) ;

PROVINCE : Au chef-lieu de votre département ;
OU ECRIRE A :

ETAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE

Direction Technique des Armes et de l'Instruction
(Serv. MP), 37, boul. de Port-Royal, PARIS (13°).